

Conférence

Mardi 3 avril 2012, 19h-20h30
galerie Collection

4, rue de Thorigny - 75003 Paris

« Free Spirit, The New Native American Potter » (Free Spirit, la céramique des Indiens d'Amérique). Conférence de Garth Clark, spécialiste incontesté de la critique céramique aux États-Unis, codirecteur de la Galerie Clark + Del Vecchio de Santa Fe (Nouveau Mexique, USA), cofondateur de l'Institute for Ceramic History en 1979 (renommé Ceramics Art Foundation en 1995) et instigateur des premières rencontres théoriques sur la céramique (cf. Ceramic Millennium en 2000).

Illustre marchand, découvreur de talents et auteur de nombreux ouvrages, Garth Clark évoquera, en introduction à l'exposition Diego Romero, la céramique des Natives. Leurs ouvrages seront en vente à la galerie. Dédicace possible.

➡ Entrée libre. Traduction assurée.
Réservation au 01 42 78 67 74.

Workshop

Jeudi 5 avril 2012, 9h30-12h30
Les Arts Décoratifs,

salle de conférences

111, rue de Rivoli - 75001 Paris

« Confessions of two Pot Dealers » (Confession de deux marchands de pots). Conférence conjugée de Garth Clark et Mark Del Vecchio, propriétaires de la galerie Clark + Del Vecchio (Santa Fe, Nouveau Mexique, USA), organisateurs depuis 2011 de ventes aux enchères de céramique en ligne.

Ce « workshop » à destination des étudiants des écoles d'art, des marchands (ventes aux enchères et galeries), des journalistes et plus largement de tous les passionnés de céramique, vous est proposé par la galerie Collection d'Ateliers d'Art de France, en partenariat avec Les Arts décoratifs. Cette matinée d'étude entend être un pont entre l'apprentissage de la théorie et le monde des métiers d'art.

➡ Plein tarif: 8 € / Tarif réduit: 5 € (adhérents Ateliers d'Art de France et amis des musées).
Gratuit pour les étudiants et les journalistes.

Traduction assurée.
Réservation jusqu'à la veille de la séance au 01 42 78 67 74 ou par mail collection@ateliersdart.com.
Accueil le jour même en fonction des places disponibles.
Métro: Palais Royal-Musée du Louvre, Tuileries, Pyramides
Bus: 21, 27, 39, 48, 68, 72, 81, 95
Parking: Carrousel du Louvre, rue des Pyramides.

Œuvres exposées

courtesy Clark + Del Vecchio

Céramiques / Ceramics

American Dream

2008, grès émaillé
9,5 x 22 x 22 cm

Portrait of the artist's libido

2005, grès émaillé
14 x 28 x 28 cm

Chac Mool

2007, grès émaillé
14,5 x 26 x 26 cm

Diana, Queen of the Amazon

2010, grès émaillé
15 x 40 x 40 cm

Fall from Grace

2002, grès émaillé
15 x 32 x 32 cm

Golfball Moon

2002, grès émaillé
9,5 x 21 x 21 cm

Knot Bearers

2010, grès émaillé
13,3 x 36,2 x 36,2 cm

Leap Tall Buildings

2000, grès émaillé
16,5 x 33,7 x 33,7 cm

Olympia

2010, grès émaillé
18,4 x 38,1 x 31,8 cm

Paradox

2009, grès émaillé
15,2 x 24,5 x 24,5 cm

Paris and Helen

2010, grès émaillé
17,8 x 24,5 x 32,5 cm

Terms of Endearment

2001, grès émaillé
14 x 26 x 26 cm

In the Beginning

2011, grès émaillé
14 x 36,8 x 36,8 cm

Sans titre

2005, grès émaillé
15,2 x 33 x 33 cm

Sans titre (grand pot)

2012, grès émaillé
(en cours de fabrication)

In perfect Step

2005, grès émaillé
12,7 x 29,2 x 26,7 cm

Fallen Angel IV

2005, grès émaillé
10,2 x 30 x 30 cm

Portrait of the Artist's Libido

2005, grès émaillé
14 x 28 x 28 cm

Gravures / Engraving

Church at Ranchos de Taos

2009, papier
20,3 x 25,5 cm
Edition de 70 ex.
Wright Publishing,
New Mexico, USA

Hector at the ships

2009, papier
61 x 45,7 cm
Edition de 70 ex.
Wright Publishing,
New Mexico, USA

When Titans Collide

2009, papier
40,6 x 51 cm
Edition de 70 ex.
Wright Publishing,
New Mexico, USA

Apocalypso

2011, papier
66 x 66 cm
Edition de 50 ex.
Landfall Press,
New Mexico USA

Dessins / Drawings

Earth Pigs

2005, papier
44,5 x 61 cm

Texas Cross

2004, papier
44,5 x 61 cm

A True Story

2004, papier
44,5 x 61 cm

Eyes

2004, papier
44,5 x 61 cm

En partenariat avec

**LES ARTS
DECORATIFS**


ATELIERS D'ART
DE FRANCE
ESPACES

4, rue de Thorigny - 75003 Paris
Tél. 01 42 78 67 74
collection@ateliersdart.com
du mardi au samedi
de 11h à 12h et de 13h à 19h
www.ateliersdart.com

design graphique : François Jurot

Collection
Ateliers d'Art de France


Diego Romero

A Free Spirit Potter 5 avril - 26 mai 2012

CLARK + DEL VECCHIO Gallery (Santa Fe, Nouveau Mexique, USA)




ATELIERS D'ART
DE FRANCE
ESPACES



DE GAUCHE À DROITE
ET DE HAUT EN BAS

In the Beginning
2011, grès émaillé
14 x 36,8 x 36,8 cm

Leap Tall Buildings
2000, grès émaillé
16,5 x 33,7 x 33,7 cm

Terms of Endearment
2001, grès émaillé
14 x 26 x 26 cm

Golfball Moon
2002, grès émaillé
9,5 x 21 x 21 cm

American dream
2008, grès émaillé
9,5 x 22 x 22 cm

Chac Mool
2007, grès émaillé
14,5 x 26 x 26 cm



A Free Spirit Potter

À l'initiative d'Ateliers d'Art de France, l'exposition «Diego Romero, A Free Spirit Potter» constitue un événement exceptionnel. Diego Romero est l'une des figures emblématiques du célèbre mouvement des «Free Spirit Potters» aux côtés de Virgil Ortiz, Christine McHorse, Susan Folwell ou Nathan Begaye. Avec le concours de Garth Clark et de Mark Del Vecchio, cette exposition qui se tient à la galerie Collection réunit dix-sept céramiques, quatre dessins originaux et quatre gravures.

Les Natives (Indiens d'Amérique) revendiquent le droit de se tenir à l'écart de l'économie de marché. Il est, par conséquent, extrêmement difficile de réunir un ensemble de céramiques cohérent et conséquent. La plupart de ces «Native American potters» proviennent d'une région appelée Pueblo Grande (Nouveau Mexique). «Pueblo» était le nom donné par les espagnols au XVI^e siècle aux Indiens sédentarisés. Pueblo Grande regroupe une

vingtaine de villages, soit 30 000 âmes environ, où coexistent plusieurs langues et plusieurs religions.

Diego Romero est né en 1961 à Berkley (Californie, USA). Il vit et travaille à Cochiti Pueblo. Il est né d'un père Indien Cochiti et d'une mère américaine. Il bénéficia de l'enseignement de deux céramistes de légende, celui de Ralph Bacerra (Otis Art Institute, à Los Angeles, USA), puis celui d'Adrian Saxe (Université de Californie, UCLA, Los Angeles). Il puisa alors son inspiration dans la tradition des «Anasazi» (style «late pueblo» entre 1050 et 1300, caractérisée par des décors de zig-zag noirs) et des «Mimbres» (la poterie considérée comme la plus aboutie, la plus raffinée, héritière du savoir des Anasazi et caractérisée par des décors peints à l'or). Sous la pression d'Adrian Saxe, Romero osa extraire son art de la tradition pure et s'appropriera l'iconographie classique des vases grecs à figures noires (dont le Panthéon antique et les héros ne sont pas sans rapport avec ceux des Indiens d'Amérique) et le Pop Art (Claes Oldenburg, Andy Warhol ou Roy Lichtenstein).

Romero est un artiste Pop avant d'être un artiste Indien. Longtemps considéré comme le «Bad Boy» de l'Art des Natives, turbulent, contestataire, Diego Romero nourrit des sentiments ambivalents à l'égard de la communauté indienne. Indifférent à la nostalgie, assez irrévérencieux, son travail dénonce avec virulence les plaies socio-politiques dont la communauté des Natives de Pueblo est aujourd'hui victime : chômage, pauvreté, monoparentalité croissante, sida, alcoolisme chronique, diabète, jeunesse aliénée, énormes difficultés à faire survivre leurs coutumes et leurs religions. Ses œuvres



portent en elles cette histoire cruelle, faite de paternalisme et de violence d'abord exercés par les Conquistadores et leurs missionnaires, puis par les Anglo (blancs américains). Diego Romero nous fait le récit d'une désintégration culturelle ou – ce qui revient au même – d'une préservation culturelle (réserve). Il compare le Native d'Amérique à un prisonnier de guerre maintenu dans un environnement urbain hostile.

L'art céramique de Diego Romero privilégie le traitement de la surface à celui de la forme. Il excelle dans l'art du dessin. Il tire son goût pour les formes géométriques et stylisées de la bande-dessinée dont il est un amateur avisé. Il s'invente un nouveau panthéon, remplace les habituels symboles de fertilité, de pluie, de croissance, les animaux, par des symboles post-modernistes tels la voiture et les usines, l'alcoolisme... il approche une thématique plus érotique aussi. L'art de Romero passe instantanément de l'humour à l'horreur, sans détour, sans précaution. Le spectateur oscille sans cesse entre rire et satire grinçante.

Cette année, aux Etats-Unis, la Ceramic Arts Foundation et le Musée des Beaux-Arts de Houston lui consacrent également des expositions.

L'exposition Diego Romero, «A Free Spirit potter» se poursuit au Centre de céramique contemporaine de La Borne du 8 juin au 17 juillet 2012.

Initiated by Ateliers d'Art de France, the «Diego Romero» exhibition is an exceptional event. Diego Romero is one of the figureheads of the famous «Free Spirit Pottery» movement, alongside Virgil Ortiz, Christine McHorse, Susan Folwell and Nathan Begaye. Thanks to the support of Garth Clark and Mark Del Vecchio, this monographic exhibition, at the Collection gallery, includes 17 ceramic items, 4 original drawings and 4 engravings.

Native American Indians claim the right to live outside the market economy. This makes it extremely difficult to gather together a coherent, sizeable collection of ceramics. Most Native American potters come from a small region called Pueblo Grande (New Mexico). «Pueblo» was the name given by the Spaniards to the Indian settlements in the 16th century. Pueblo Grande includes around 20 villages, with a total population of around 30 000, in which several languages and religions coexist. Diego Romero was born in 1961 in Berkley (California, USA). He lives and works in Cochiti Pueblo. He was born to a Cochiti Indian father and an American mother. He was taught by two legendary ceramists, Ralph Bacerra (Otis Art Institute, Los Angeles, USA) and Adrian Saxe (University of California, UCLA, Los Angeles). He then drew inspiration from the «Anasazi» (late

pueblo style between 1050s and 1200s, characterised by black zigzag patterns) and «Mimbres» traditions (considered the most accomplished and refined pottery styles of the 15th and 16th centuries, heir of the Anasazi techniques and characterised by gold painted designs). Encouraged by Adrian Saxe, Romero dared to move away from purely traditional art and adopted the classic iconography of Greek black-figure vases (whose ancient Pantheon and heroes are not totally unrelated to those of the American Indians) and pop art (Claes Oldenburg, Andy Warhol or Roy Lichtenstein). Romero is more a pop artist than an Indian artist.

Considered for a long time as the «bad boy» of Native art, unruly and anti-establishment, Diego Romero harbours feelings of ambivalence towards the Indian community. Indifferent to nostalgia and rather irreverent, his work virulently denounces the socio-political scourges currently facing the Pueblo Native community: unemployment, poverty, the growing number of single-parent families, AIDS, chronic alcoholism,

diabetes, alienated youth, terrible difficulties in ensuring the survival of their customs and religions. His works depict this cruel history, the result of paternalism and violence exerted firstly by the Conquistadors and their missionaries, and then by the Anglo (white Americans). Diego Romero tells us the story of cultural disintegration or – amounting to the same thing – cultural preservation (réserve). He compares Native Americans with prisoners of war held in a hostile urban environment.

Diego Romero's ceramic art focuses on the surface rather than form. He excels in artistic drawing. His taste for geometrical and stylised designs is based on his love of comic strips. He invents a new pantheon for himself, replacing the usual symbols of fertility, rain, growth and animals with post-modernist symbols such as the car and factories, alcoholism, etc... He also explores a more erotic approach.

Romero's art passes instantly from humour to horror without detour or precaution. Spectators constantly swing between laughter and dark satire. This year, in the United States, the Ceramic Arts Foundation and the Museum of Fine Arts in Houston are also holding Diego Romero exhibitions. Diego Romero's «A Free Spirit Potter» exhibition is continuing from 8 June to 17 July 2012 at the Contemporary Ceramics Centre in La Borne.

PROPOS EXTRAITS DE GARTH CLARK, *FREE SPIRIT, THE NEW NATIVES AMERICAN POTTER*.

